

Chauncey Collins en ballottage défavorable

Dans le collimateur d'Erman Kunter, l'Américain sera du voyage à Levallois ce vendredi. Il a le droit au sursis.

Une défaite cinglante à Orléans en ouverture, une victoire autoritaire face à l'Elan Chalon : Cholet Basket a soufflé le froid puis le chaud et côté effectif, des interrogations sont toujours latentes.

Pointé du doigt, Chauncey Collins est toujours dans une situation incertaine. Si pour le moment, le club des Mauges ne lui a pas trouvé de porte de sortie, il semble clair qu'Erman Kunter ne souhaite pas le voir poursuivre l'aventure avec CB. À la sortie du match de Chalon, quand la question lui a été posée sur la performance de l'Américain, Coach K est resté évasif, visiblement peu ou pas convaincu. Avec près de 18 minutes de temps de jeu, 8 points, 3 passes décisives et une évaluation à 10, Collins ne s'en était pas trop mal sorti. Sauf que le différentiel entre les points marqués et les points encaissés lorsque le joueur était sur le terrain ne lui est guère favorable !

Pris dans une échéance de matches qui s'enchaînent, Kunter ne lui a pas fermé totalement la porte, conscient qu'il a besoin de joueurs pour densifier ses rotations. Collins sera donc du voyage pour affronter les Métropolitains, ce vendredi. Le technicien choletais se garde la période de neuf jours sans match pour mettre les choses à plat et peut-être prendre un peu de temps pour accélérer la mise en route de l'arrière US, lui qui la



Chauncey Collins réussira-t-il à convaincre le staff choletais ?

PHOTO : GEORGES MESNAGER

saison dernière en Lituanie tournait à 16,3 points de moyenne, en distillant 3,3 passes décisives.

Il n'empêche le staff choletais lui a aussi demandé de penser à une porte de sortie, comme il l'avait fait pour Nwamu qui n'apparaît plus à présent dans l'effectif. Reste aussi que se pose la question de l'intérieur Terell Parks qui ne fournit pas forcément le maximum de garanties... Le temps va peut-être finalement faire les affaires des Choletais. Il a l'art d'apaiser les choses.

Stéphane BOIS.

Ouest France – Vendredi 2 octobre 2020